

port de la commission royale sur le bois à pâte, rapport déposé à la Chambre aujourd'hui même, et que l'application de l'article 74 du règlement soit suspendue à cet effet.

M. l'ORATEUR: Dois-je autoriser cette exception au règlement?

Le très hon. M. MEIGHEN: Nous pourrions nous dispenser aussi de faire imprimer le rapport, car personne ne le lira.

(La motion est adoptée.)

MOTION D'ORDRE

Le très hon. MACKENZIE KING: Je crois savoir qu'un de nos honorables collègues de la Chambre aimerait à voir se terminer l'examen du bill concernant le divorce d'Alma Ducharme Mullins, et c'est pourquoi je propose que l'on revienne à l'article des projets de loi d'intérêt privé, si toutefois la députation est unanime à y consentir.

M. l'ORATEUR: Si la Chambre le permet.

M. McBRIDE: Je m'y oppose.

M. l'ORATEUR: M. Duff propose au nom de M. Martell, avec l'appui de M. Malcolm, que le projet de loi n° 261 (bill X6 du Sénat) concernant le divorce d'Alma Ducharme Mullins soit lu pour la 3e fois.

Un DEPUTE: Je m'y oppose.

Le très hon. M. MEIGHEN: Eu égard à l'objection qui a été formulée au cours de la même séance, il est juste, ce me semble, que l'on sache que la 3e lecture de ce projet de loi ne peut avoir lieu que du consentement unanime de la Chambre.

M. l'ORATEUR: L'objection est fondée.

(La séance est levée à six heures et trente-cinq minutes du matin.)

Samedi, 19 juillet 1924.

La séance est ouverte à midi et trente minutes.

MESSAGE DU SECRETAIRE DU GOUVERNEUR GENERAL

M. l'ORATEUR: J'ai l'honneur d'apprendre à la Chambre que j'ai reçu le message suivant du secrétaire du Gouverneur général:

Ottawa, 19 juillet 1924.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous informer que Son Excellence le Gouverneur général, se rendra à la salle des séances du Sénat, samedi le 19 juillet à 3.00 p.m., pour proroger la présente session du Parlement.

J'ai l'honneur d'être monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. F. SLADEN,

Secrétaire du Gouverneur général.

A l'honorable Orateur
de la Chambre des communes,
Ottawa,

(Le très hon. Mackenzie King)

Le très hon. ARTHUR MEIGHEN (chef de l'opposition): Il y a trois semaines, j'ai parlé de certains rapports déposés conformément aux ordres de la Chambre, et j'ai attiré l'attention sur le fait qu'il y manquait des pièces des plus importantes. Le ministre de la Marine et des Pêcheries (M. Cardin), dont le ministère est concerné, a promis d'y voir vu que ces omissions constituent un mépris des ordres de la Chambre. Je lui ai rappelé deux fois cette question et sa promesse, mais je n'ai encore eu que des promesses. Nous en sommes rendus au dernier moment de la session, et on n'a pas remis les pièces qui manquent. Si on dépose des rapports où il manque des pièces importantes qui forment le nœud même des questions, et si on refuse jusqu'à la fin de la session de les compléter en dépit de promesses répétées, je dois conclure qu'il y a là quelque chose de significatif. Il y a encore d'autres rapports importants à déposer; je dois dire cependant qu'on a déposé, hier, quelques-uns de ceux que j'ai mentionnés l'autre jour, quoique trop tard pour que les rapports aient la moindre valeur durant cette session.

L'hon. A. B. COPP (secrétaire d'Etat): Mon ministère s'est tenu constamment en contact avec les autres ministères, et je puis dire qu'on a fait tous les efforts possibles pour déposer les rapports dès qu'ils étaient prêts. On a déposé environ quinze rapports la première fois, et depuis, dix ou douze autres sont arrivés.

Le très hon. M. MEIGHEN: Ce ne sont pas de ceux-là que je veux parler. Je n'ai mentionné que les rapports demandés et non reçus par les membres de ce côté-ci de la Chambre; il y en a encore plusieurs autres demandés par les honorables députés siégeant à ma gauche et par ceux d'en face. Quelques-uns des rapports déposés, avaient été demandés par les deux autres partis.

L'hon. M. COPP: J'ai présenté tout ce qui est venu de mon département.

Le très hon. M. MEIGHEN: Je ne puis expliquer pourquoi nous n'avons pas eu les rapports dont le dépôt a été ordonné par la Chambre. Il ne sert de rien de proposer et d'adopter des ordres de la Chambre si l'on se rie de nous ensuite.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Je regrette que le ministre de la Marine et des Pêcheries ne soit pas à son siège pour l'instant; je n'ai pas le moindre doute qu'il ne pût donner une réponse satis-